

dans leurs droits & libertez legitimes; enfin de les comprendre dans le Traité de la Paix générale, les ont empêchez d'accepter les secours que les Turcs leur ont souvent offerts.

II. Il est encore à considerer, que si toutes ces raisons ne suffisent pas pour engager les Puissances de l'Europe, de faire restituer la Transilvanie à son legitime Prince, on doit au moins faire reflexion sur le danger des libertez de l'Empire, & sur celles de toute l'Europe: car si la Maison d'Autriche augmente sa puissance de celle des Etats de la Monarchie d'Espagne situez en Italie: qu'elle reduise à son obéissance absoluë la Transilvanie & la Hongrie: qu'en changeant les maximes du Gouvernement à Vienne, l'œconomie & l'application aux affaires d'Etat auxquelles le nouvel Empereur s'adonne, tout cela prouve assez que les desseins de ce Prince sont très-vastes: en effet il pourra mettre des Armées sur pied, qui lui donneront lieu de reprendre aisément sur les Turcs, ce qui a autrefois été dépendant de la Couronne d'Hongrie; de joindre par là les terres de sa Domination avec les autres Etats qu'il possedera en Italie: jadis le seul Royaume d'Hongrie, a fait plus d'une fois trembler toute l'Europe: la conséquence se tire de soi-même, pour ce qui peut menacer tout l'Empire & les Etats du Rhin: le danger seroit ou deviendroit général pour tous les Potentats de l'Europe. C'est aux Puissances assemblées à Utrecht à réfléchir mûrement sur ce qu'elles auront à craindre d'une Puissance si excessive: on doit